

# STEREO VISION SUPER 7

Le système de projection relief de l'avenir

- simple et pratique
- format 6 x 6 normalisé
- choix de projecteurs  
du simple au fondu - enchainé automatique
- mise en cache rapide
- absence quasi totale de réglages à la projection
- prise de vues avec le Super Duplex ou l'Aredis 2  
gardant le couple non transposé
- base 30 mm logique permettant les vues familiales  
rapprochées et la proxiphoto en instantané

STUDIO PERET, 126, rue du Fg-St-Martin, 75010 Paris

Egalement spécialiste des objectifs de haute qualité contrôlés sur banc optique

LA BONNE ADRESSE POUR

L'IMPRESSION

IMPRESSION une ou plusieurs couleurs

- Têtes de lettres et enveloppes
- Circulaires
- Tarifs
- Catalogues
- Factures et Bons de commande  
sur autocopiant
- Cartes de visite, etc . . .

LIVRAISON A DOMICILE

MAISON DENIS

63 RUE DE PROVENCE - 75009 PARIS

874 82 06



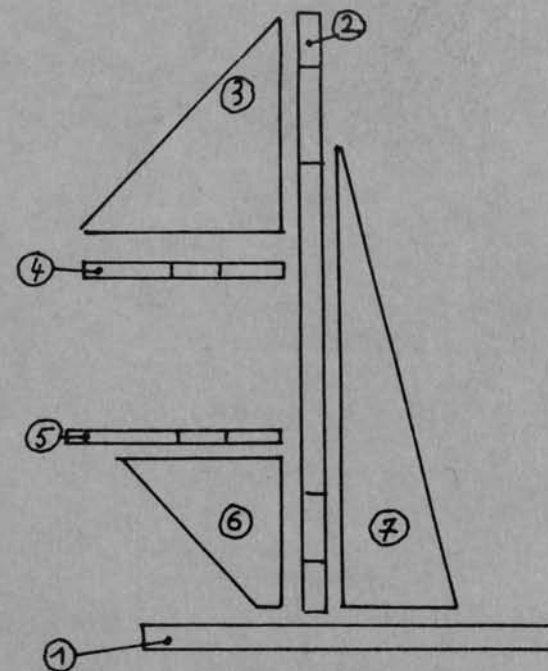
N° 659

79ème Année

AVRIL 1982



## BULLETIN MENSUEL DU STEREO-CLUB FRANÇAIS



LE MONTAGE DES COUPLES STÉRÉO  
EN DOUBLE 5 x 5, 36 x 106 ou 41 x 101

(Suite et fin de l'article collectif)

# EN 3 BAINS 3 MOUVEMENTS



Avec le nouveau traitement Kodak trois bains pour papier Kodak Ektachrome 14 RC, le tirage couleur devient presque aussi simple que le noir et blanc.

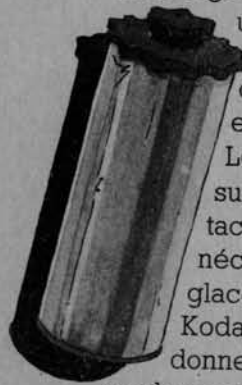
Réalisable à partir d'une diapositive couleur, sans internégatif, le procédé Kodak ne comporte pas d'exposition en cours de traitement.

Les trois opérations se décomposent en un bain de premier révélateur (en cuvette ou en cuve-tambour plein jour), un bain de révélateur chromogène, et

un bain de blanchiment fixage. Disponibles en kit, les produits sont présentés sous forme de concentré liquide, ce qui facilite encore leur utilisation.

Les tirages se font sur papier Kodak Ektachrome 14 RC qui ne nécessite ni sècheuse ni glacuse. Le traitement Kodak trois bains vous donne envie d'aller regarder vos diapositives dans votre agrandisseur.

Vous avez le talent, nous avons le reste.



## BULLETIN MENSUEL DU STEREO-CLUB FRANÇAIS

Inscrit auprès de la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse (N° 58 938)

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale (I.S.U.)

Affilié à la Fédération Nationale des Sociétés Photographiques de France (N° 16-379)

SIEGE SOCIAL : au domicile du Président, Jean SOULAS,  
5 avenue du Général Détrie, 75007 PARIS (Tél. : 734.85.20)

C.C.P. : STEREO-CLUB FRANÇAIS 6491 - 41 U PARIS

### A QUI S'ADRESSER ?

Pour les cotisations, les abonnements, les changements d'adresse : au Trésorier,  
Robert LESREL - 8 rue de la Prairie - 92160 ANTONY  
(joindre 10 F. aux demandes de changement d'adresse)

Pour la correspondance administrative : au Secrétaire,  
Georges BELIERES - 11 rue des Larris - 92190 MEUDON

Pour la correspondance technique : à  
Jean-Claude PRONIER - 2 chemin des Résistants  
91490 ONCY SUR ECOLE. Tél. 498.94.55

Pour l'insertion d'articles et d'informations : au Rédacteur,  
Pierre TAVLITZKI - 148 rue de Lourmel - 75015 PARIS  
Tél. 558.21.73

Pour les annonces : à  
Pierre BAYLE - 6 rue du Belvédère - Villeneuve sur Verberie  
60410 VERBERIE. Tél. (4) 454.70.69

Annonces, informations et changements d'adresse doivent parvenir avant le 5 du mois pour le Bulletin du mois en cours.

N° 658

BULLETIN MENSUEL

AVRIL 1982

79ème Année

Le Numéro : 10 F. (net) - 12,50 F. (franco)

Abonnement annuel : 90 F. (France) - 100 F. (Europe) - 115 F. (envois par avion)

### SOMMAIRE

Le montage des couples stéréo en double 5 x 5, 36 x 106 ou 41 x 101 (Article collectif). Informations. Compte-rendu de la séance de projection du 8 avril 1982. Annonces. Calendrier.

**ARTICLE COLLECTIF**  
**I – LE MONTAGE DES COUPLES STÉRÉO**  
**EN DOUBLE 5 x 5, 36 x 106 ou 41 x 101**

(Suite)

*Merci à M. OPOIS de nous avoir fourni autant de détails pratiques et utiles concernant sa méthode. Nos lecteurs se reporteront également avec profit à l'article de M. CHAGOT paru dans le bulletin de juin 1980, où cet auteur décrivait une autre monteuse également basée sur la précision du défilement du film dans l'appareil Verascope 40.*

*La technique qu'utilisait autrefois M. LECOUFLE avait quelque parenté avec celles-ci. Voici les précisions qu'il nous en donne, ainsi que la description de ses nouveaux essais en cours.*

Mes couples stéréo les plus anciens sont en 6 x 13, pris en noir et couleurs autochrome. Je montais alors les autochromes vernies à l'aide de bandes gommées sur des verres 6 x 13 et sur une seule face non doublée pour pouvoir les passer dans le «Taxiphote» Richard, et j'ai encore tout ce matériel. J'ai l'intention de rephotographier les images intéressantes pour tout uniformiser en 5 x 5 cm.

Mon premier Vérascope 40 date du début de la guerre de 1940 (obj. Boyer). J'en ai eu ensuite un second (obj. Berthiot), et je les utilise encore tous les deux.

Le montage des vues prises en Vérascope 40 était fait sur verres 45 x 107 doublés de verres coupés plus courts sur les côtés pour passer dans le Taxiphote ou dans les stéréoscopes portatifs. J'ai maintenu ce genre de montage jusqu'en 1970 environ. Puis je me suis aperçu que les sous-verres étaient détériorés par l'humidité, et je suis obligé de tout démonter pour utiliser le montage en double 5 x 5. Je préfère en principe le carton pour les facilités d'inscriptions, pour le moindre volume vu les milliers de clichés que je possède et pour la facilité de montage. (Il me semble plus facile à cadrer sur carton que sur plastique). Dès avant la guerre de 40 je me suis confectionné une barrette de 50 cm en bois (qui fonctionne toujours !) pour prendre des couples stéréo en 24 x 36 avec Contax puis Contarex et ces anciens couples étaient montés comme ceux du Vérascope sous verre

45 x 107. Malheureusement peu de clichés sont à sauver dans ceux-ci car ils représentent tous des Orchidées dont les couleurs sont très ternies et je préfère reprendre les mêmes sujets avec des films modernes plutôt que de sauver ces anciens clichés. Ils étaient pris en verticaux ou horizontaux 24 x 36, tandis que le Vérascope est presque carré en 24 x 30 et cela était surtout intéressant en macrophoto que l'on ne peut pas réaliser avec le Vérascope.

Donc tous mes montages actuels sont en 5 x 5 cartons, y compris les clichés que je prends avec le super Duplex. Ce dernier est parfait pour les sujets que l'on ne peut pas prendre sur pied jusque vers 5 ou 10 mètres. Au-delà j'utilise le Vérascope de préférence...

Pour le montage j'ai monté un cadrage sur un verre 45 x 107 à l'aide de carton mince permettant de glisser les clichés du couple avec un écartement qui était celui de mon stéréoscope portatif (l'écartement des oculaires du Taxiphote est réglable). Ce cadrage était recouvert d'une feuille plastique transparente jusqu'à mi-hauteur. Les clichés tombent ainsi de niveau par leur base et en collant le haut d'abord, on sort le verre (ou le carton 5 x 5) et on termine en rabattant les deux cadres 5 x 5.

Le premier problème de montage avec ces cadres en verre et en carton est que l'horizontalité n'est pas forcément parfaite : le cliché peut pénétrer plus ou moins sous la colle du carton.

La seconde question est le cadrage de chaque cliché dont je n'ai jamais tenu compte dans le temps pour la coïncidence des points homologues.

Un troisième point est qu'il faut évidemment plusieurs cadres de montage : 1°/ Vérascope 24 x 30 ; 2°/ Duplex 24 x 24 env. ; 3°/ 24x 36 vertical ; 4°) 24 x 36 horizontal.

M. VENTOUILLAC m'a laissé entendre qu'il serait bon de faire le montage sous les oculaires d'un stéréoscope. J'ai donc pris la parole avant de l'un de mes Taxiphotes 45 x 107. Je l'ai adaptée sur le dessus d'un montage en cadres d'inox métal en mettant une vitre au-dessous à la distance de mise au point des oculaires. J'ai placé sur cette vitre les trames de M. de SEPTENVILLE (voir Bulletin de décembre 1980) et mes essais ne sont pas meilleurs que lorsque je montais préalablement en utilisant une loupe de grossissement

6 ou 8 que je promenais d'une image à l'autre. L'éclairage inférieur est bon.

On doit pouvoir mieux faire et travailler plus rapidement.

J'ai aussi essayé de placer les diapos à monter entre le porte-diapos et l'objectif de mes lanternes de projection Pradovit color Leitz. J'ai fait des essais en horizontal et en vertical, mais il y a là encore pas mal de problèmes à mettre au point !

Vous voyez que je ne demande pas mieux que de savoir comment nos collègues opèrent, car j'ai des centaines de couples stéréo qui attendent une mise au point d'un procédé adéquat qui puisse être suffisamment précis. . . Il faudrait pouvoir monter un système à réglage électronique rapide et je serais tout prêt à confier mes couples pour leur montage, à la condition bien sûr que le prix auquel nous serions entraînés ne soit pas exagéré. . .

La majorité de mes couples stéréo est prise en 24 x 36 sur pied avec une barrette horizontale. J'ai un point de repère pour chaque cliché du couple et le montage fait par la firme qui m'a vendu le film ou par mon photographe habituel est généralement excellent. J'opère avec convergence et en principe les points homologues sont en coïncidence. Les séries de ce genre peuvent passer sans presque toucher au projecteur que je dois orienter lorsqu'il y a un écart. . . Puis il faut admettre que la stéréo est faite avant tout pour les sujets fixes. Néanmoins, dernièrement le clocher de l'église près de chez moi a été rénové et je suis grimpé prendre des vues avoisinantes et des travaux : il est évident que je ne pouvais pas travailler sur pied dans ces conditions !

*Les difficultés qu'éprouve M. LECOUFLE sont partagées par M. PENIN, qui a choisi la méthode de montage par superposition décrite par M. PETITON dans le bulletin de février 1979.*

Je pratique le double 5 x 5 en vues 24 x 36 séparées avec prises de vues en deux temps. Le matériel provient presque exclusivement du club ou de négociants recommandés par lui. Et pourtant, l'effet de relief obtenu n'est jamais comparable à celui que j'ai pu apprécier lors d'une projection organisée par le S.C.F. à Vincennes. Mettant

en doute mes méthodes de projection en lumière polarisée, j'ai fait l'acquisition, il y a quelques semaines, du stéréoscope proposé dans le bulletin n° 654. Là aussi, si l'effet de relief est visible, il n'est pas extraordinaire, aucun objet ne «sautant aux yeux» en se détachant du plan moyen de la photo.

J'incrimine donc mon montage des vues que j'effectue suivant le procédé pourtant simple décrit dans le n° 627 de février 1979. Les difficultés rencontrées sont les suivantes :

- extraction «propre» d'une des deux diapos montées par Kodak au retour du film. J'utilise une lame de canif, mais ce n'est guère pratique. Peut-être faudrait-il aussi décoller l'autre diapo ou demander le renvoi du film en bande ?

- superposition difficile des deux diapos, celle du dessous servant de référence. Celle placée dans le cache supérieur gondole et la superposition ne peut être très précise, d'autant plus que, par l'épaisseur du carton, cette superposition est toujours aléatoire, dépendant de l'œil qui regarde. . . et de l'angle sous lequel il regarde. Dès que la tête est penchée, les points se dédoublent. Ce phénomène est encore plus visible lorsque l'on travaille avec une loupe.

- collage provisoire de la diapo dans le cache auto-collant. Les colles utilisées (genre Rubafix) filent, même celles de type «gel». Comment procéder à ce collage provisoire sans risque pour la diapo ?

Par contre, le collage définitif des caches ne pose aucun problème. Après une pression légère, je procède à ce collage en appuyant fortement une règle sur les deux faces des caches, ceci afin d'éviter qu'ils ne se gondolent. Je laisse ensuite le(s) cache(s) sous une pile de livres pendant la nuit pour parfaire le collage.

*Il est exact que la méthode choisie par M. PENIN, qui est une des plus simples et des plus rapides à exécuter, présente l'inconvénient de l'importance extrême de la précision du point d'observation. La distance, due simplement à l'épaisseur de la monture, entre la gélatine de la vue de gauche et celle de la vue de droite, est à elle seule une source d'erreur si l'œil n'est pas positionné rigoureusement à la verticale par-dessus les deux points homologues observés.*

*Il faudrait, pour améliorer cette méthode, travailler systématiquement sous une loupe, et munir cette loupe d'un diaphragme ou d'un réticule. Mais alors la monteuse se transformerait en un véritable instrument d'optique, et on perdrait la grande facilité d'exécution signalée par M. PETITON.*

*Pour le collage des diapositives on peut conseiller le scotch Magic, qui colle un peu moins bien que le scotch ordinaire mais ne durcit pas, ne jaunit pas et autorise les retouches.*

*Le désarroi de M. PENIN devant l'observation de ses clichés est sans doute dû à l'absence d'effets de jaillissement. M. OPOIS, dans la fin de sa lettre (non publiée), remarque à juste titre que certains points de l'extrême gauche du sujet ne sont visibles que sur la vue gauche, et certains points de l'extrême droite du sujet ne sont visibles que sur la vue droite. Masquer ces points singuliers gênants par une bande noire qui réduirait l'importance des parties sans homologues (mais ne les annihilerait jamais complètement à cause de la différence de perspective entre les deux prises de vues) améliore le confort de vision en supprimant des sujets trop proches des bords, dont la tendance au jaillissement est contrariée par la juxtaposition avec la fenêtre. Il faut en effet savoir qu'on ne peut, en stéréoscopie fixe, obtenir de bons jaillissements, définis comme l'observation d'une partie de l'image loin en avant de la fenêtre, que si cette partie ne se trouve jamais en juxtaposition avec les bords verticaux du cadre.*

*On remarque également que, quel que soit le réglage du projecteur, et si l'on ne considère pas l'influence des anamorphoses psychiques, ce sont les points homologues qui se superposent exactement sur l'écran qui correspondront aux parties de sujet apparaissant dans le plan précis de cet écran. Tout ce qui est en avant (y compris, assez fréquemment, la fenêtre) paraît donc « dans la salle ». Quand on fait varier la position relative des points homologues l'un par rapport à l'autre sur l'écran, on fait donc varier la distance apparente au sujet (et donc la proportion de l'ensemble qui semble en avant de l'écran), sans que le montage soit à mettre en cause.*

*Si l'on veut que cet effet spectaculaire se présente à son maximum d'intensité sans que l'on ait jamais à retoucher au réglage des projec-*

*teurs, on superposera exactement lors du montage les points homologues d'objets très éloignés, en prenant soin d'exécuter le déport d'1,5 mm maximum entre les deux montures préconisé par M. PETITON pour réaliser l'effet de fenêtre. Si l'on règle les projecteurs de façon que ces points choisis soient également exactement superposés sur l'écran, cela revient à ramener les « infinis » dans le plan de l'écran. L'effet de proximité sera augmenté, mais l'effet de réalisme sera moins grand que lorsque les points homologues sont à 6 cm l'un de l'autre, sans croisement, ce qui est bien sûr réalisable sans retoucher aux montages, simplement en modifiant légèrement le réglage d'écartement des objectifs de projection.*

*M. RIFFAUD décrit comme suit une méthode similaire à celle de MM. PETITON et PENIN.*

Je monte mes vues en cadres 5 x 5 et non en 41 x 101, formule que j'ai adoptée après avoir constaté la difficulté de montage des vues en 41 x 101 et l'impossibilité de projeter (sans le secours d'un projecteur ad-hoc beaucoup au-dessus de mes moyens).

Donc, répondant à votre référendum, je me porte « supporter » du cadre 5 x 5 individuel. Evidemment la manipulation en est plus délicate ; deux vues au lieu d'une à mettre dans la visionneuse avec risque d'inversion, mais le montage est TRES simplifié et je vous communique mon « truc », qui doit sans doute être connu de beaucoup : je monte sans précautions particulières la première vue sur ma table lumineuse (quand même obligatoire !) puis je place dessus en repérage exact un second cadre vide sur lequel il m'est facile par transparence, de superposer de façon TRES EXACTE la seconde vue et de refermer le cadre autocollant (plus pratique que les autres systèmes rendant impossible ce truc de repérage). De plus, et ce n'est pas négligeable, les deux cadres 5 x 5 reviennent à un prix très légèrement inférieur à un cadre 41 x 101 acheté au S.C.F. (environ 0,15 pièce, soit 0,30 le couple pour 0,36 pour le cadre 41 x 101 acheté au S.C.F.).

Par ailleurs, dans la même lettre, M. RIFFAUD mentionne la difficulté qu'il a, en projection avec deux projecteurs 24 x 36, à assurer la coïncidence des vues. Cette difficulté confirme le fait énoncé plus haut que ce procédé semble très précis, mais ne l'est pas tout à fait suffisamment à cause de l'incertitude de la position de l'œil au-dessus des deux diapositives et du caractère inhabituel de l'observation par transparence de deux images superposées.

M. ROCHARD, qui a mis au point une méthode ingénieuse pour le montage des 6 x 13 (voir bulletin de juillet 1978) a éprouvé des difficultés pour l'extrapoler au petit format, et finit de guerre lasse par s'en remettre à son «pifomètre», après avoir essayé, lui aussi, la méthode de M. PETITON :

#### A — Montage par couples 41 x 101 ou 36 x 106

- ou on fait soi même les caches en carton, découpés, pliés, collés. On peut alors suivre toutes les conditions optimales énoncées précédemment.

Je l'ai fait : c'est long, fastidieux . . . et rebutant. (Méthode extrapolée des montages 6 x 13. Des articles sont parus dans des bulletins S.C.F. (Dirian, Lachambre, Rochard)

- ou on utilise des caches du commerce. . . et on fait «pour le mieux». J'ai monté des centaines de couples, et assez rapidement, dans des caches carton autocollants. D'abord «bloquer» une diapo quasi définitivement (pression adéquate), puis «bloquer provisoirement» l'autre diapo, et «à vue», la positionner par examens successifs au stéréoscope jusqu'à . . . satisfaction. J'ai essayé des «mires de montage» mais je suis toujours revenu au «pifomètre». Je reconnais qu'il faut être «rôdé» pour s'en sortir facilement. Je suis arrivé à monter 20 à 30 couples à l'heure, sans grand défaut décelable au stéréoscope, et ceci avec pour tout matériel : lampe de bureau et stéréoscope.

#### B — Montage en 2 (5 x 5)

Une seule méthode possible à mon avis : le positionnement des diapos par rapport aux cadres des montures qui font office de «fenêtre stéréo».

Reste le problème immanquable du positionnement en hauteur (pas de décalage ! pas de rotation !).

Bienheureux, je pense, celui qui connaît une méthode simple, sûre. . . Pour ma part, j'ai essayé diverses techniques, pour toujours en revenir au «Pifomètre» avec emploi d'un stéréoscope et d'une lampe de bureau (20 à 30 couples à l'heure). Je ne suis pas particulièrement fier de la technicité du système. Il y a sûrement moyen de faire mieux mais beaucoup plus cher, je pense.

Pour l'amateur, beaucoup de méthodes ont été élucubrées suivant les goûts, les aptitudes de chacun. Dans le bulletin S.C.F., il y a environ 2 ans, un collègue préconisait un positionnement de la 2ème diapo par rapport à la 1ère en les superposant et en décalant l'une des montures latéralement de 1,5 à 2 mm (la différence de parallaxe linéaire). La coïncidence des premiers plans (ou derniers plans selon la place des diapos) assurait l'effet de fenêtre mais le calage rigoureux en hauteur me fut très difficile à réaliser : les deux diapos étant décalées verticalement en fait de l'épaisseur d'une monture. J'ai essayé. . . et suis revenu au pifomètre.

J'ai essayé aussi avec des mires (lignes horizontales), je ne m'en suis pas mieux sorti. Inaptitude personnelle ?

Le problème du montage correct des diapos est un problème capital en stéréo.

Les problèmes de prise de vue sont importantes certes. Mais, de deux excellentes diapos, le stéréoscopiste n'obtiendra aucune satisfaction si le montage de ces diapos n'est pas réalisé avec assez de précision dans le respect des règles de montage.

*Une méthode apparentée aux précédentes, mais plus sûre et moins fatigante, a été décrite par M. TAILLEUR dans le bulletin de février 1982. La première vue est montée dans son cadre. Un système de cadre mobile au-dessus d'une source lumineuse permet de choisir quatre points significatifs et facilement repérables sur l'image. La deuxième vue du couple est positionnée dans son propre carton en prenant comme repères les quatre points significatifs que l'on a gardés en mémoire.*

*Le mode de montage par vision stéréoscopique préconisé par M. LACHAMBRE semble particulièrement intéressant. C'est en tout cas le seul qui permette un contrôle précis de l'effet de fenêtre au cours du montage.*

Voici une petite description de mon matériel. Je pratique uniquement le montage en 2 x 5 x 5. J'ai construit un petit pupitre de montage vitré à la partie supérieure et éclairé par dessous. Deux oculaires placés à bonne distance permettent de contrôler l'image en relief en cours de montage. Ces oculaires ont une focale de 55 mm. Focale assez courte permettant une bonne vision des petits détails, mais pas trop petite pour laisser un accès aisé à la diapo. Le système porte oculaire est basculant afin de dégager le plan de travail pour placer les cartons et les coller. Des butées en carton positionnent les montures ouvertes sous les oculaires. Ce pupitre de montage n'a que 5 à 6 cm d'épaisseur ce qui est assez confortable à l'usage. La lampe d'éclairage n'est pas placée dessous, ce qui augmenterait considérablement l'épaisseur et surtout produirait un échauffement de la surface de travail provoquant un enroulement du film. Cette lampe est placée devant le pupitre et deux petits miroirs correctement placés renvoient sa lumière dans la direction de chaque oculaire. Un verre dépoli à 1 cm sous la plaque de verre supérieure répartit la lumière sans que son grain soit apparent quand on observe les vues. Je procède au montage des vues sans grande originalité : je positionne au mieux la vue de gauche sur son cadre et je l'immobilise avec un petit morceau d'adhésif. Je place ensuite la vue de droite et je l'observe en même temps que la vue gauche, donc en stéréo - je la déplace devant l'ouverture de la monture jusqu'à une coïncidence aussi parfaite que possible dans le sens de la hauteur. Par de petits déplacements latéraux je donne l'effet de fenêtre ou de jaillissement le plus opportun (avec un peu d'attention et des mouvements très doux on voit d'une manière remarquable le sujet s'avancer ou reculer par rapport à la fenêtre). Enfin j'immobilise cette vue avec un petit morceau d'adhésif et je colle les cartons.

M. ANDOUART, nouveau membre du S.C.F., très bon amateur photo, très minutieux et très ingénieux a imaginé et réalisé un astucieux dispositif. Ce dispositif maintient le film plan, en contact du carton de montage tout en lui laissant toute possibilité de déplacement pour le cadrage. Le cadrage fait, inutile d'immobiliser la diapo avec un morceau d'adhésif, le dispositif n'étant retiré qu'une fois la monture pliée et collée ! C'est simple, astucieux et efficace, ça vaut la peine d'être vu... et réalisé.

De plus M. ANDOUART a fixé une trame sur la vitre de son pupitre pour aider à un cadrage plus rigoureux. Cette trame est en fait un texte imprimé, le même pour les vues gauche et droite et rigoureusement positionné. Ce texte se superposant à la vue apparaît dans le plan de la fenêtre et matérialise ce plan sur toute la surface de la vue. C'est à mon avis plus efficace qu'une trame quadrillée. On trouve du «faux texte» en feuilles transparentes adhésives Letraset chez les marchands de matériel de dessin. Sur une feuille on trouve répété plusieurs fois le même texte qu'il suffit de découper judicieusement. M. ANDOUART m'a invité aimablement en décembre à voir son matériel et j'ai été enthousiasmé par ses réalisations.

*Après les montages par superposition, par comparaison et par repère par rapport au bord du cadre, voici une autre grande famille de montage : le montage par projection, qu'utilise M. PRONIER. L'observation sur l'écran se fait ici en visionnant l'image par-dessus le dispositif. On remarquera que pour obtenir la précision préconisée de 1/20e mm, l'erreur d'observation sur l'écran de 60 cm ne doit pas dépasser 1 mm. (Une méthode semblable avec un projecteur double, plus complexe à mettre en œuvre mais sans doute plus précise, a été décrite par M. DIZIER dans le bulletin de Mars et Avril 1975). Voici la description de M. PRONIER :*

Je pratique la stéréoscopie depuis quelques années et j'ai souvent été en proie aux difficultés du montage. Je suis très sensible au moindre décalage en hauteur et à la rotation et de ce fait bien souvent gêné à la projection, même aux séances de la rue Cabanis où à

l'exception de quelques membres du Stéréo Club qui montent très précisément leurs vues il faut quelquefois jouer des muscles oculaires pour compenser des anomalies importantes. Ceci sans aucune acrimonie car la grande majorité des spectateurs ne semble pas spécialement incommodée et j'en déduis donc que mes yeux sont bien intolérants !

Après avoir expérimenté divers systèmes plus ou moins précis et toujours pénibles à utiliser, j'en suis venu à réaliser ce dont je rêvais depuis longtemps à savoir un système permettant le réglage sur une grande image observable sans fatigue et apportant du fait de l'amplification une bonne précision.

Le système décrit ci-dessous est particulièrement adapté aux vues prises avec des appareils couplés car avec des appareils stéréoscopiques ayant un couloir de défilement du film très soigné on peut utiliser des procédés mécaniques plus simples utilisant le bord du film comme référence. A ce propos et quelque soit la précision de l'appareil, pour les formats à images juxtaposées type 45 x 107 ou 6 x 13 le procédé décrit par M. DIRIAN dans le bulletin de Novembre 1978 est simple et très précis. Revenons au système par projection, les caractéristiques en sont les suivantes :

Précision du 20ème de millimètre,

Repérage sur une grande image environ 60 x 60 cm pour une image 24 x 24 mm,

Facilité d'accès pour manipuler la diapo sur le cadre : 40 mm de dégagement en hauteur,

Pas de réglage ou d'étalonnage,

Simplicité de construction,

Prix modique : moins de 200 F.

Matériel : un petit projecteur de diapos «ETUDE» (origine URSS) vendu moins de 150 F. dans les magasins genre FNAC ou autres. Sur cet appareil on récupère l'objectif, la boîte à lumière, le cordon d'alimentation. Remarque : il faut pour éviter trop de vignettage à la projection enlever une lentille du condenseur : la plus proche de la lampe.

Quelques morceaux de contreplaqué 15 mm, 10 mm, 8 et 5 mm ; j'avoue avoir utilisé ce qui m'est tombé sous la main et il est très possible de n'utiliser qu'une seule épaisseur en modifiant les cotes du montage.

de la cornière d'aluminium 15 x 10 mm e = 1 mm

vis et écrous de 3 mm

2 miroirs à faire découper par un vitrier 106 x 180 mm et 120 x 88 mm (selon mes cotes évidemment). Remarque : point n'est besoin d'utiliser du verre taillé pour l'optique avec aluminure en surface, du miroir ordinaire suffit pourvu que l'épaisseur en soit assez faible (1,5 à 2 mm).

colle à bois et colle à résine genre araldite.

Le temps de réalisation est d'environ une douzaine d'heures, temps de collage compris.

Principe : il s'agit d'un projecteur coudé, la boîte à lumière est horizontale (question de refroidissement) dirigée vers l'opérateur, un premier miroir à 45° renvoie la lumière verticalement à travers une platine supportant le cadre de montage, cette platine est surmontée d'un objectif de projection ; enfin un deuxième miroir à 45° renvoie l'image horizontalement vers un écran face à l'opérateur.

Un petit dessin étant plus clair que de longues explications, voir le schéma page 14.

On trouvera pages 18 et 19 les dessins de réalisation qui, j'insiste encore n'ont rien d'absolu, en particulier la découpe des pièces peut être simplifiée.

#### UTILISATION :

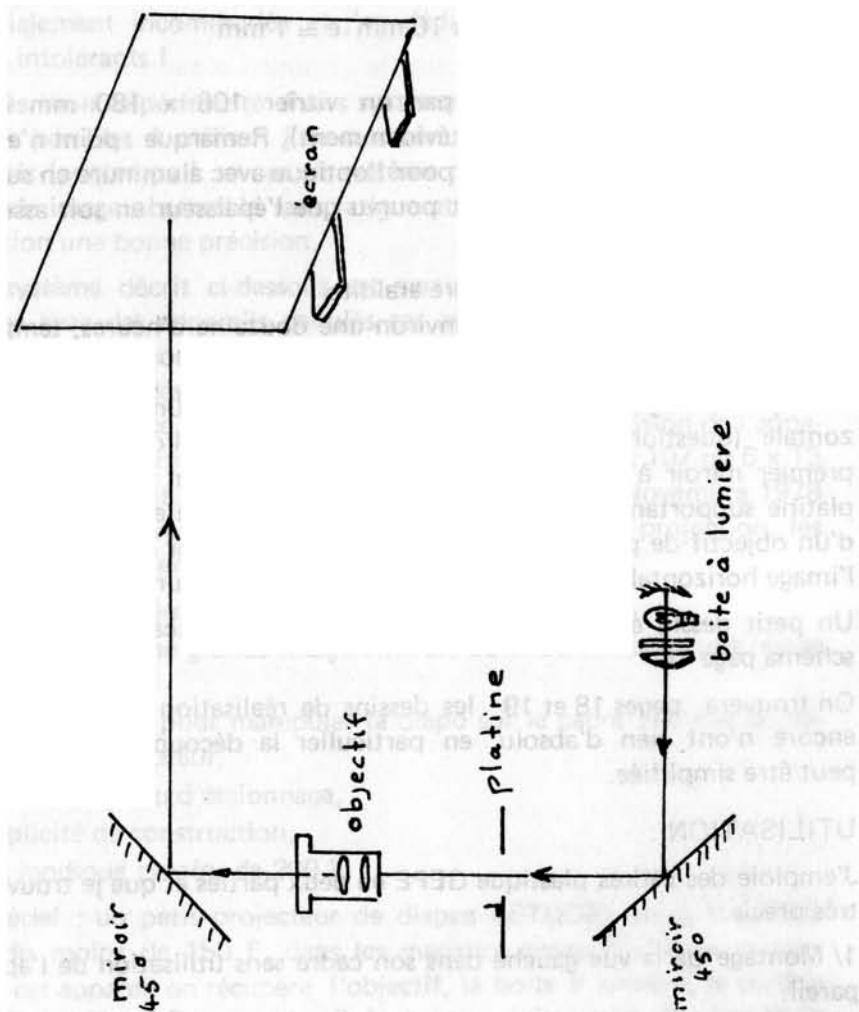
J'emploie des cadres plastique GEPE en deux parties et que je trouve très précis.

1/ Montage de la vue gauche dans son cadre sans utilisation de l'appareil.

2/ Positionnement de cette vue sur la platine support contre la réglette alu et en butée à gauche contre l'axe.

3/ Sur l'écran (plaque de liège collée sur planche et recouverte d'une feuille de papier à dessin) repérage de deux points remarquables





(et dont il faut se souvenir) avec deux épingles courtes à tête colorée, il est souhaitable que ces points se trouvent respectivement dans les parties gauches et droites de l'écran, à peu près au même niveau.

4/ Enlever la vue montée de la platine et sans rien bouger ni appareil ni écran, placer sur la platine la partie inférieure du cadre droit, plaquée contre la réglette et à 1 mm de la butée (réglage de la position de la fenêtre).

5/ Avec les doigts positionner la diapo droite sur son cadre de façon à faire coïncider les points remarquables avec les épingles, immobiliser la vue avec une ou deux languettes de scotch. Il n'est pas défendu de s'approcher de l'écran pour plus de précision.

6/ Enlever le cadre de la platine et monter la partie supérieure du cadre.

Remarques : Pour plus de simplicité et éviter des déplacements, l'objectif est fixé et la mise au point se fait très simplement par ajustement de la distance appareil/écran (je pose appareil et écran sur une table d'environ 1m,50).

La position éloignée du condenseur par rapport à la platine est cause d'un vignettage sur l'écran en rien préjudiciable au but recherché.

Moyennant quelques modifications au niveau de la platine il est très facile d'adapter ce montage aux cadres doubles 41 x 101 ou 36 x 106 par glissement droite et gauche le long de la réglette guide.

Voir page 16 les différentes pièces de l'assemblage. (Et si, comme j'en suis sûr, vous trouvez des améliorations faites m'en part, elles seront publiées dans le bulletin.)

#### PROCHAIN ARTICLE COLLECTIF : Les procédés à réseaux

Quel intérêt technique et visuel ces procédés présentent-ils par rapport à la stéréoscopie traditionnelle ? Ces techniques peuvent-elles être mises à la portée de l'amateur ? Comment ? Avez-vous effectué vous-même des essais de projection stéréoscopique sans lunettes ?

Merci d'envoyer votre courrier dès que possible à :

P. TAVLITZKI - 148 rue de Lourmel - 75015 PARIS

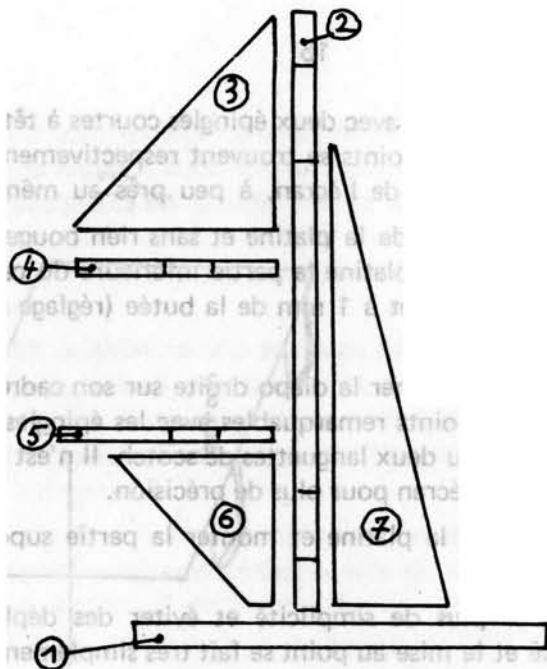


Schéma d'assemblage

Les pièces 3 6 7 sont en double

Les pièces 1 2 4 5 sont uniques

La boîte à lumière est fixée entre les deux pièces 7 sur deux petites équerres de tôle collées à l'araldite.

**S.C.F. : EXTRAIT DE TARIFS 1982**

Cotisations (sans abonnement) : 50 F.

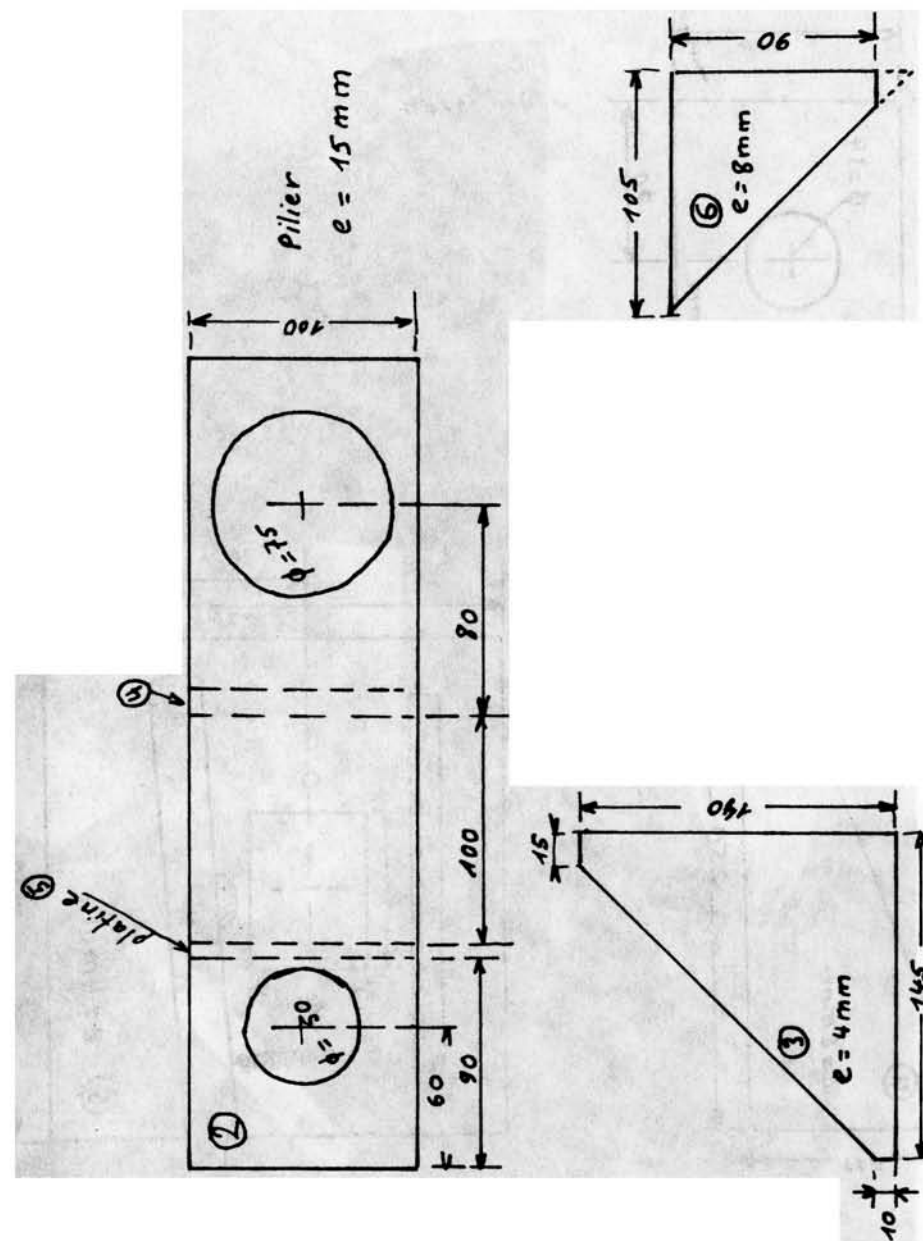
Abonnement (tarif préférentiel réservé aux cotisants : 65 F.

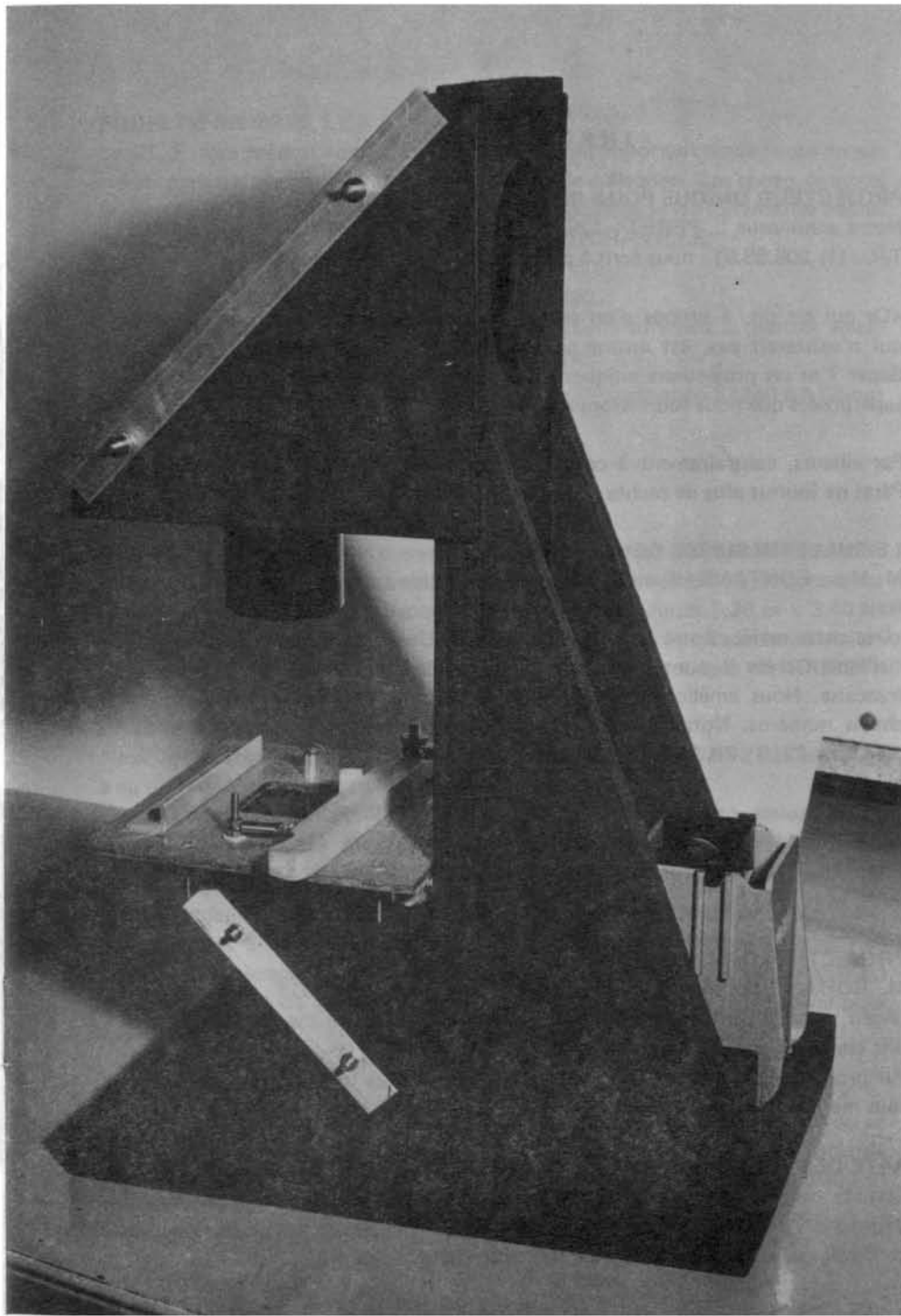
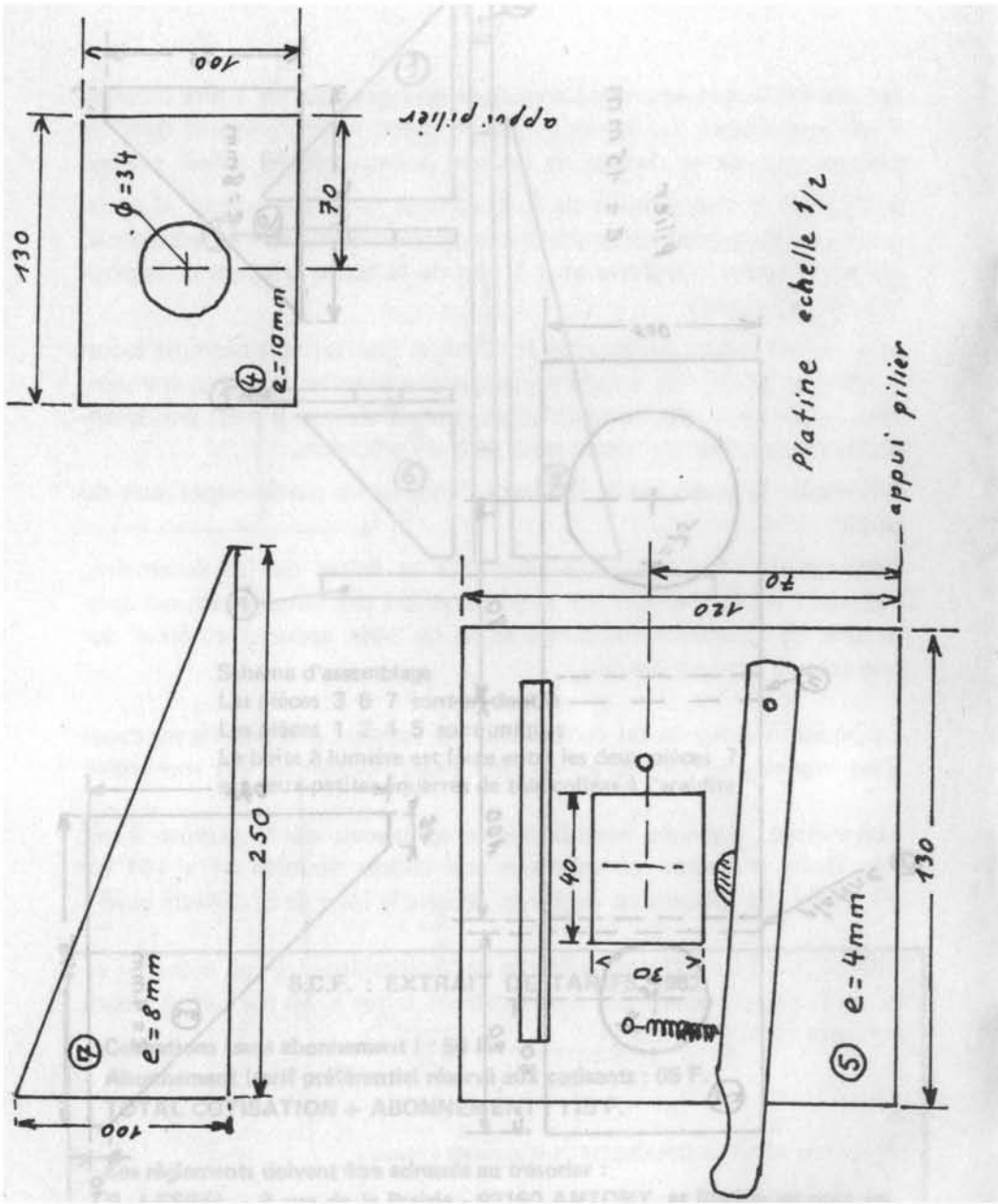
TOTAL COTISATION + ABONNEMENT : 115 F.

Ces règlements doivent être adressés au trésorier :

R. LESREL - 8 rue de la Prairie - 92160 ANTONY, et libellés au nom du Stéréo-Club Français (C.C.P. PARIS 6491.41 U)

Tarifs complets : voir Bulletin précédent - page 19.





## INFORMATIONS

### PROJECTEUR UNIQUE POUR IMAGES STEREO 24 x 36

Notre annonceur L. PERET - 126 rue du Faubourg St-Martin - 75010 PARIS - Tél. : (1) 206.96.91 - nous écrit à propos du Bulletin 658, page 4 :

«Ce qui est dit, à propos d'un projecteur unique pour images stéréo 24 x 36 qui n'existerait pas, est erroné puisque, comme vous le savez, notre système Super 7 et ses projecteurs uniques reçoivent des caches 7 x 7 à doubles fenêtres superposées que nous fournissons régulièrement».

Par ailleurs, contrairement à ce qui a été dit dans le même bulletin, le Studio Péret ne fournit plus de caches 10 x 20 pour SIMDA.

### LE BULLETIN SUISSE DEVIENT BILINGUE

M. Marc FONTANNAZ, responsable de la section romande de la S.S.S., nous écrit :

«Dès cette année, notre bulletin est bilingue. Une section romande a été officiellement créée il y a un peu plus d'une année pour les personnes de langue française. Nous améliorerons encore cette formule «bilingue» dans nos prochains numéros. Notre adresse est, en français : Société Suisse de Stéréoscopie - Case 2319 - CH 3001 BERNE.»

Le Club suisse organise actuellement, à Rapperswil depuis le 24 avril, une exposition d'hologrammes et d'anaglyphes (Haus zum Pfauen, Hauptplatz, Rapperswil, tous les jours de 16 h. à 19 h. 30, et le dimanche de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.).

### PROJECTION DANS LE SUD-OUEST

M. ROHAN nous signale que le jeudi 6 mai, le groupe S.C.F. du Sud-Ouest (Agen, Montauban) organise, à la demande de la Société des Etudes du Lot, une séance de projection stéréo à CAHORS.

Au programme : environ 150 couples stéréo de divers formats : paysages, vues sous-marines, macro et microstéréo scientifiques.

### FETE DES PHOTOGRAPHES AU MUSÉE DE BIEVRES

Comme chaque année, le S.C.F. sera présent à cette fête, le samedi 1er mai et dimanche 2 mai. Une visite «personnalisée» du musée sera organisée pour les collègues qui en feront la demande sur notre stand.

### FOIRE DE BIEVRES, LE 6 JUIN

Le S.C.F. sera présent comme chaque année à cet important rendez-vous consacré au matériel photo et cinéma d'occasion et de collection. Les collègues ayant la possibilité de nous aider à tenir le stand sont priés de se faire connaître auprès de M. MOLTER - 13, rue Alfred Fournier - 92370 CHAVILLE.

### COLLOQUE TECHNIQUE STEREO AU CROISIC

Un colloque technique accompagnée de projections aura lieu le premier week-end de septembre au Foyer des Anciens du Croisic.

L'animateur en est : M. ROCHARD - 34 rue de l'Atlantique - 44740 BATZ-sur-MER.

Plus de détails dans un prochain bulletin.

### ANODISATION D'ALUMINIUM ET ZINC

Afin de disposer d'un écran convenant parfaitement pour la projection stéréo en lumière polarisée, les membres du S.C.F. peuvent faire anodiser les plaques d'aluminium ou de zinc dont ils disposent (dimensions maximum 1,20 m x 3,40 m) aux Etablissements ROULIER - 33/35 rue des Agglomérés - Zone Industrielle - 92000 NANTERRE. Tél. : 725.21.15 (signalé par notre collègue M. GOUBET).

### PREMIER CONCOURS DU POTOMAC

Nous avons appris avec plaisir que notre collègue Dr. SCHWARZ, de Hanovre, a eu une vue acceptée à ce difficile concours.

Toutes nos félicitations.

### INFORMATIONS DATÉES

Les informations datées, concernant en particulier projections et expositions, sont publiées à chaque fois que nous les recevons (à condition qu'elles traitent de stéréoscopie). Afin qu'elles paraissent à temps dans le bulletin, il est prudent de nous les envoyer au moins six semaines avant la date prévue pour l'évènement.

### A LA FOIRE DU TRONE

M. QUINQUET nous signale un très intéressant spectacle de cinéma stéréo au Stand Aquatic Show Marineland - Allée des Pins - Foire du Trône (près de l'entrée côté Charenton). Tous les soirs, et les mercredis, samedis et dimanches toute la journée.

Compte-rendu dans le prochain bulletin.

## COMPTE—RENDU DE LA SÉANCE DE PROJECTION DU JEUDI 8 AVRIL 1982

Monsieur MOLTER profite de l'occasion pour nous parler amplement de nos cousins de Louisiane en prévision du Congrès de la P.S.A. auquel nous sommes invités à participer le plus largement possible. Avec eux nous forgerons notre stéréo victorieuse.

Monsieur BIGNON nous a fait connaître la plus belle église baroque de Bavière : OTTOBEUREN. Il nous a agréablement surpris par la qualité du piqué et de la luminosité de sa photo. Il a utilisé trois appareils différents selon les angles de prises de vue. Il s'en est donné à cœur joie avec les angelots baroques qui appellent la stéréo. Ce goût du théâtre propre à la Contre-Réforme est-il en harmonie avec la religion et l'art ? Nous apprenons incidemment qu'une guerre des Paysans a chassé les chasses de l'église d'OTTOBEUREN au nom de la Réforme ou au cours d'une jacquerie ?

Monsieur ISSANCHOU nous avait déjà donné les chutes du Niagara sous toutes les coutures : en hélicoptère et en bateau, et quelques vues d'un New-York inhabituel et si proche de nous, nous a offert cette fois-ci : toujours plus loin VERS L'OUEST, en partant de Saint Louis sur le Mississipi, accompagné d'une agréable musique de western. Nous découvrons les paysages que nous avons déjà vus dans les films les plus célèbres mais sans âme qui vive et ni vedettes de l'écran et c'est rafraîchissant pour l'esprit.

Il attaque toujours son sujet avec envergure prenant l'avion pour mieux le cerner (ici les vues du Colorado).

Certaines perspectives de rochers aux plans bien gradués sont évidentes de relief mais les vastes panoramiques s'y prêtent moins. Il a utilisé un magnifique BELPLASCA et nous le montre au début. De nombreux déserts : les U.S.A. sont-ils si arides et si peu peuplés ?

A la projection Monsieur Guy VENTOUILLAC.

Un stéréospectateur.

## ANNONCES (Stéréoscopie exclusivement)

- VENDS Super-Duplex très bon état, avec découpeuse de film et 8 films 120 Fujichrome : 850 F.  
RIFFAUD - 4, rue Duperré - 17450 FOURAS - Tél. : (46) 88 67 14
- VENDS transformateurs pour projecteur, 220 V - 24 V - 150 W - 6 ampères 50 F. pièce  
M. HERVE - 36 avenue des Acacias - 77270 VILLEPARISIS - Tél. : 427 09 62
- VENDS stéréoscope Educa à restaurer avec un seul oculaire, sans plaques Faire offre.  
Jean GRENET - Bât. D - n° 73 - rue Marcel Pointeau - La Grand Font - 16000 ANGOULEME
- VENDS Vérascope 40 avec accessoires et sac T.P. : 2.200 F.  
M. PEYRAT - Tél. : (3) 041 80 84
- VENDS 2 Semflex avec 1 plaque tôle et 2 écrous de fixation pour jumelage et une visionneuse 6 x 6 (en très bon état) : 1.300 F.  
FESNEAU - 129 avenue Eugène Varlin - 77270 VILLEPARISIS
- VENDS appareil View-Master + sac : 550 F. - Stérélux 6 x 13 . 950 F.
- RECHERCHE Spoutnik et Super-Duplex.  
H. VALLA - 16, Montée Bon Accueil - 38200 VIENNE - Tél. : (74) 85 27 03
- VENDS Vérascope 40, très bon état, synchro flash électronique, révisé 1981, sacoche, pare-soleil : 3.200 F.  
J.C. PRONIER - 2 Chemin des Résistants - 91490 ONCY-sur-ECOLE  
Tél. : 498 94 55 le soir (insister)
- VENDS stéréoclasseur Makenstein 6 x 13 : 1.200 F. - Stéréo panoramique Leroy : 1.000 F. - Stéréo-Ica 45 x 107 à télémètre : 1.000 F. - et divers appareils mono - Autochromes stéréo  
Francis LAPLAINE - 24 rue Pasteur - 95320 SAINT LEU LA FORET  
Tél. : (3) 960 81 08
- RECHERCHE visionneuse redresseur pour appareil Richard Vérascope 40.  
P. LEBORGNE - 120 rue de Javel - 75015 PARIS - Tél. : (1) 558 54 41
- ACHETE Projecteur Super 7 Senior ou Sidéra Super 7 ou Super 7 AF Studio + Super Duplex 120.  
P. DUCLOT - Le Bois d'Ars - 69760 LIMONEST - Tél. : (7) 835.15.22, après 18 heures.

(Suite page 24)

## ANNONCES (Suite)

- ACHETE appareils Belplasca et Realist-Custom - disques View-Master -
- ECHANGE disques View-Master Personal (vues du Palatinat) contre autres disques View-Master Personal.
- VENDS appareil View-Master Personal avec sac T.P., coupeuses et lentilles additionnelles (24" et 36") pour appareil View-Master Personal - Stéréoscopes View-Master modèles C, D, E et F.  
Wolfgang TRAXEL - Suedring 21 - D-6747 ANNWEILER - R.F.A.
- ACHETE appareils stéréo 24 x 23 et 24 x 30, appareils peu courants, visionneuse à prismes, visionneuses anciennes, appareils en bois ou en métal non gainés, graphoscopes, daguerréotypes, ambrotypes, photos anciennes, stéréo ou non, accessoires stéréo Leitz, Projecteurs, documentation, bulletins du S.C.F. antérieurs à 1965 et tout matériel stéréo.  
Echange possible.  
P. BAYLE - 60410 VILLENEUVE sur VERBERIE - Tél. : (4) 454.70.69 Heures repas.

## CALENDRIER DE MAI 1982

## SÉANCE MENSUELLE DE PROJECTION

Jeudi 13 Mai 1982 à 20 h.45

Salle de conférence (au sous-sol à gauche) du F.I.A.P.  
30 rue Cabanis - 75014 PARIS - Métro : Glacière

## AU PROGRAMME :

Paysages et grandes cités des Etats-Unis (suite) par M. ISSANCHOU.  
Les collègues désirant présenter quelques vues peuvent se faire connaître auprès du projectionniste avant le début de la séance.

## RÉUNIONS TECHNIQUES DU VENDREDI

au F.I.A.P. (même adresse que ci-dessus) - salle 12) à 20 h.30  
Prochaines réunions : 7 mai - 21 mai - 4 juin - 18 juin

## RAPPEL DES DATES DES PROCHAINES SÉANCES MENSUELLES AU F.I.A.P.

13 mai - 10 juin - 14 octobre - 11 novembre - 9 décembre

Réalisé en offset par :  
Maison DENIS  
63 rue de Provence  
75009 Paris  
Tél. : 874.82.06

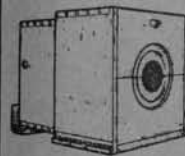
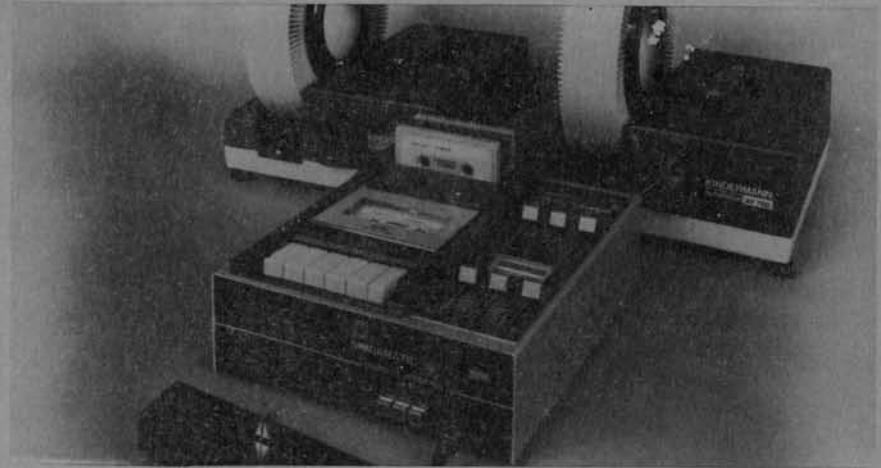
Le Gérant  
Jean SOULAS

# SIMDA

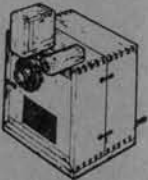
PROJECTEURS ET SYSTÈMES  
FONDU-ENCHAINÉS SIMDA

Documentation sur demande :  
**Société TECHNIQUE  
AUDIO-VISUELLE**  
Dépôt SIMDA

54, Rue Petit  
75019 PARIS  
Téléphone 203-20-40



*Club Niepce Lumière*



ASSOCIATION CULTURELLE POUR LA RECHERCHE ET LA PRESERVATION D'APPAREILS,  
D'IMAGES ET DE DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES ET CINÉMATOGRAPHIQUES.

Renseignements et Adhésion

Pierre BRIS 35 rue de la MARE A L'ANE 93100 Montreuil FRANCE Tél. 287 13 41